

And with regard to the country farther south he says: »Le 14 octobre, nous recommençâmes la traversée d'une puissante chaîne de montagnes presque égale à l'Arka tâgh. Sur ses pentes septentrionales, quelques oignons sauvages croissaient jusqu'à près de 5300 mètres d'altitude; au delà la stérilité était absolue. Le vent d'ouest, qui ne nous avait pas fait grâce une heure depuis que nous avions franchi le Zarachou davân, fut plus terrible encore pendant les deux jours que dura le passage de cette chaîne.»

Still farther south in 34° N. lat., he makes the following general reflections upon: »ces solitudes désolées et infinies, dont la tristesse ne saurait s'exprimer. Maintenant comme auparavant chaque jour on traversait de hautes vallées arides, on longeait des lacs bleus, on franchissait des cols couverts de neige, et, chaque soir, on voyait devant soi de blanches montagnes dresser leurs masses majestueuses et glacées, des vallées s'étendre, mornes et stériles, des lacs déployer leur azur immobile et s'évaporer mélancoliquement au soleil.»

On the 2nd and 3rd November he notes: »Nous traversâmes deux cols qui nous menèrent dans une vaste vallée herbeuse, se dirigeant indéfiniment vers le sud-est et s'étendant entre le versant méridional des montagnes dont nous sortions et une magnifique chaîne neigeuse dont les pics se dressaient à perte de vue, resplendissants et rangés au cordeau comme une ligne de cuirassiers au port d'armes.»

Dutreuil de Rhins's expedition travelled along the north side of the Addan-tso, Tschargut-tso, and Selling-tso, the names of which he appears to have interchanged; for he calls the first of the three Tschargad tso, the second Lac Sinueux, the third Gya ring tso. It is just possible that this last name is right, for we also find it in Bower, in the form Garing Cho. We have already seen that Bower also calls the Addan-tso Chargat Cho, but is on the other hand ignorant of the real Tschargut-tso. It is possible that by Tschargut-tso the natives — at all events, certain tribes — mean the two freshwater lakes which are connected by a short, narrow sound. About the Naktsong-tso Dutreuil de Rhins obtained no information; his route ran too far to the north. He did however hear the name, and with regard to it Grenard writes: »Nous voulions nous renseigner sur le Nag-tchang, dont parle la géographie chinoise et que Dutreuil de Rhins supposait être une ville non éloignée . . . Nous apprîmes plus tard que ce mot de Nag-tchang était le nom du pays même où nous étions, dont le chef-lieu est Sen-djadzong, au sud des montagnes.» With regard to the three lakes first mentioned I will add what Grenard writes about them: »Le 13 novembre, nous campâmes au bord d'un grand lac d'eau douce, le Tchar-gad tso, qui s'étalait dans le fond d'un cirque de montagnes neigeuses dont les pieds baignaient dans les eaux au bleu vif, continuellement grondantes. La vue en était fort belle et Dutreuil de Rhins la comparait à celle que l'on a entre la Bosphore et les Dardanelles par un beau temps d'hiver après une tombée de neige. Le lendemain et le surlendemain, nous suivîmes par un étroit sentier la côte du plus joli lac qu'on puisse imaginer, reserré, sinueux comme un serpent de saphir, chatoyant au soleil et tressaillant à la brise, exactement enchâssé entre des parois marmoréennes, se glissant dans des criques aux découpures capricieuses, contournant des promontoires curieusement et nettement taillés, se prolongeant encore par derrière les rochers qui semblaient le borner. C'eût été une promenade délicieuse si le froid n'avait été si âpre. Le 16,